

1617\_231.jpg

*Histoire de nostre temps.*

231

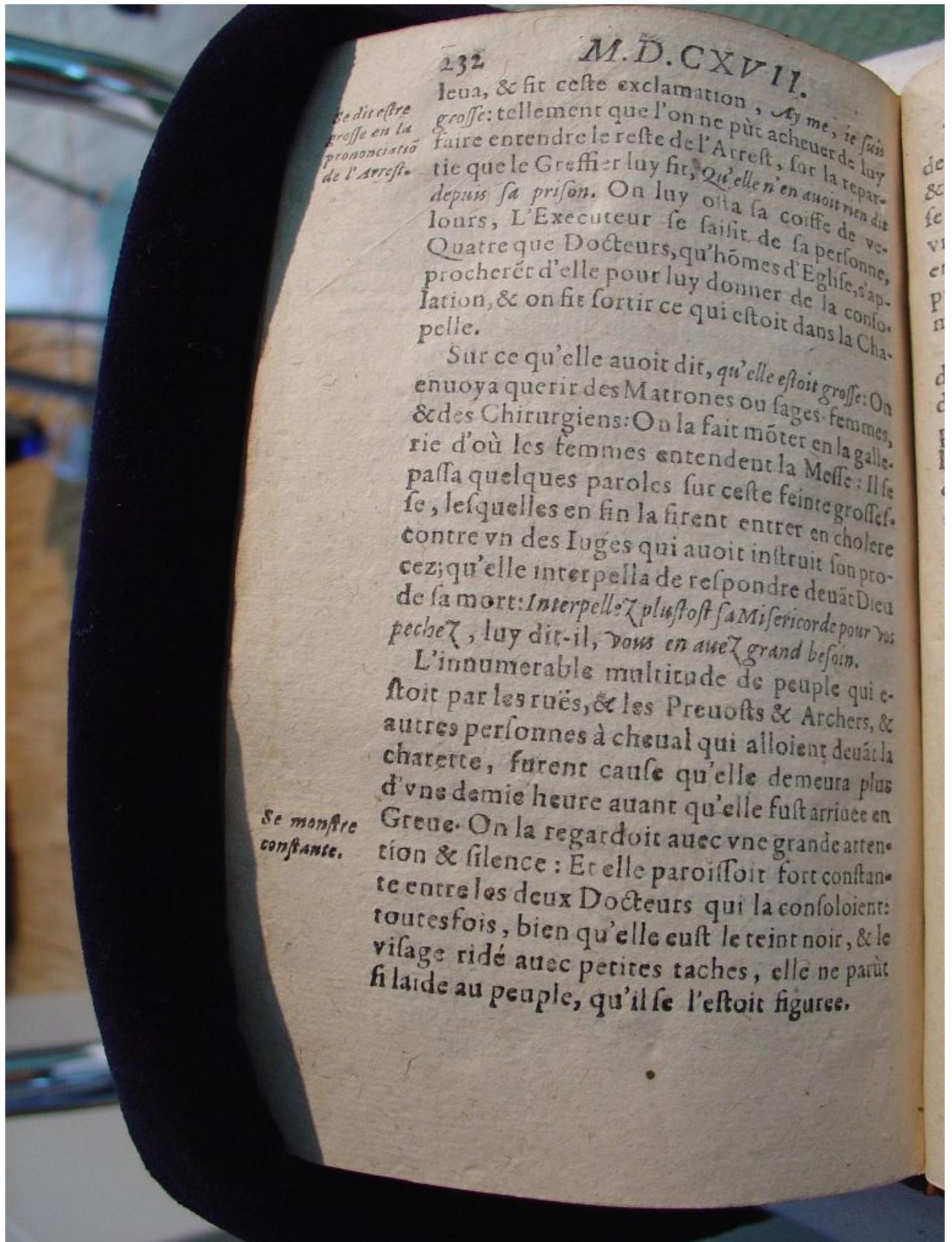
Il s'est imprimé diuers Discours sur la mort de ceste femme, avec plusieurs Epitaphes, & vers Latins, François, & Italiens, que nous mettrons icy pour faire fin à ceste Histoire.

Quant aux Discours, ils cōtenoient, que le Samedi 8. Iuillet du matin, l'Arrest de mort cōtre la Marechale ayant esté conclu au Parlement, & resolu que l'execution s'en feroit le mesme iour, on commanda qu'on la fist disner auparavant que de luy prononcer son Arrest: Cependant la Chappelle de la Cōciergerie se remplit de plusieurs personnes de tous sexes & qualitez curieuses de voir ceste pronunciation. Entre vne & deux heures apres midy le Guichetier qui auoit de coustume de la conduire, lors que les Iuges la vouloiēt interroger, l'alla querir, & luy dit, Allons, Madame, c'est pour la derniere fois, vous sortirez aujourd'huy de ceans: Elle qui ne pensoit nullement à la mort, & qui croyoit seulement d'estre bannie de la France, sortit assez joyeuse de sa chambre: & le fut iusques à la Chapelle, où en entrant, voyāt qu'on luy faisoit oster son masque, elle commença à entrer en apprehension, & dit, *Que de peuple.* Aussi la Chapelle en estoit si pleine que l'on ne la peut conduire iusques au lieu où se prononcent ordinairement les Arrests aux Criminels, tellement que le Greffier Voisin s'estāt approché d'elle luy dit, *Qu'elle se mit en Estat d'ouyr son Arrest: On la fait mettre à genoux, & aussi tost qu'elle eust entendu, Et ladite Galigai a auoir la teste trenchee sur vn eschaffaut, elle se*

*Recit de ce  
qui se passa  
en l'executio  
de mort de  
la Marechale  
d'Ancre.*

PP iij

1617\_232.jpg



232

M. D. CXVII.

*Se dit estre  
grosse en la  
prononciatio  
de l'arrest.*

leua, & fit ceste exclamation, *Ay me, ie suis grosse*: tellement que l'on ne pût acheuer de luy faire entendre le reste de l'Arrest, sur la repar-  
tie que le Greffier luy fit, *Qu'elle n'en auoit rien dit* depuis sa prison. On luy oita la coiffe de ve-  
lours, L'Executeur se fait de sa personne, ve-  
Quatre que Docteurs, qu'hômes d'Eglise, s'ap-  
procheret d'elle pour luy donner de la conso-  
lation, & on fit sortir ce qui estoit dans la Cha-  
pelle.

Sur ce qu'elle auoit dit, *qu'elle estoit grosse*: On enuoya querir des Matrones ou sages femmes, & des Chirurgiens: On la fait môtter en la galle-  
rie d'où les femmes entendent la Messe: Il se passa quelques paroles sur ceste feinte grossesse, lesquelles en fin la firent entrer en cholere  
contre vn des Iuges qui auoit instruit son pro-  
cez; qu'elle interpella de respondre deuant Dieu de sa mort: *Interpellez plus tost sa Misericorde pour vos pechez*, luy dit-il, *vous en auez grand besoin.*

*Se monstre  
constance.*

L'innumerable multitude de peuple qui estoit par les ruës, & les Preuosts & Archers, & autres personnes à cheual qui alloient deuant la charrette, furent cause qu'elle demeura plus d'vns demie heure auant qu'elle fust arriuee en Greue. On la regardoit avec vne grande attention & silence: Et elle paroïssoit fort constante entre les deux Docteurs qui la consoloient: toutesfois, bien qu'elle eust le teint noir, & le visage ridé avec petites taches, elle ne parut si laide au peuple, qu'il se l'estoit figures.

1617\_233.jpg

*Histoire de nostre temps.* 233

En passant deuant S. Pierre des Arsis, elle demanda aux Docteurs, quelle Eglise c'estoit, & comme ils luy eurent dit que c'estoit l'Eglise S. Pierre, elle fit arrester la charrette, & y fit vne priere à S. Pierre d'interceder pour elle enuers Dieu. Elle parla aussi à des Religieuses prez S. Denis de la Chartre, & leur recommanda de prier Dieu pour elle.

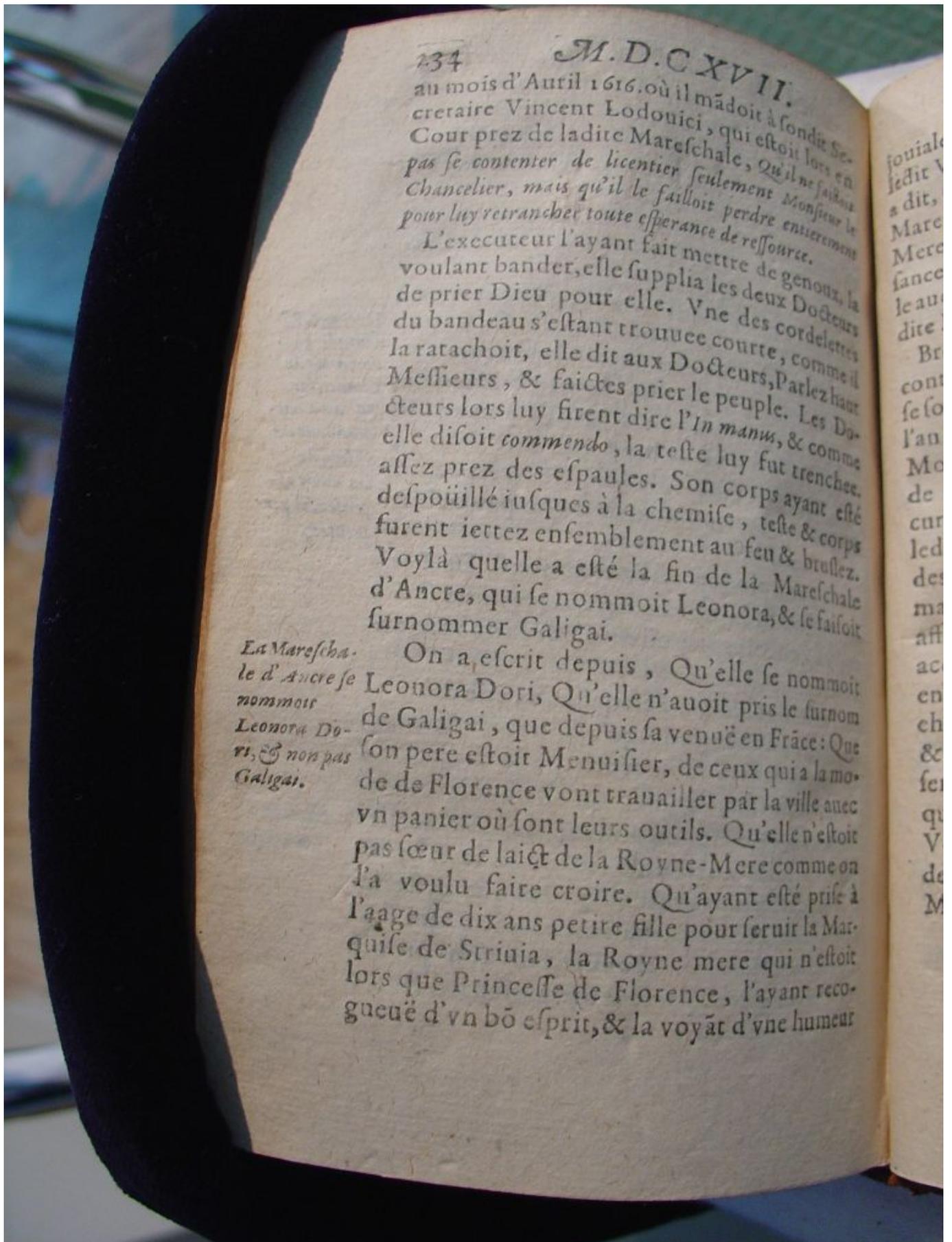
Estant en la place de Greue, elle apperceut d'assez loing vn Gentil-homme du Commandeur de Sillery, qu'elle appella plusieurs fois par son nom, & le pria de dire à Monsieur le Chancelier, & audit sieur Commandeur, qu'elle les supplioit de luy pardonner pour les auoir grandemēt offensez & persecutez, & luy fit promettre avec instance de ne pas oublier ceste priere.

*Se repent, & demande pardon à Mr. le Chancelier & au Commandeur de Sillery de les auoir offensez & persecutez.*

Elle parla plusieurs fois au Preuost De-Fontis, qui la conduisoit au suplice, comme si elle eust esté encores en possession de luy commander.

Estant montée sur l'eschaffault, elle demanda pardon à tous ceux qu'elle auoit offensez, & continuant à se repentir, elle declara au Greffier Voisin, Que ce qu'elle auoit cy-deuant dit contre Monsieur le Chancelier (lors qu'elle possedoit la faueur de la Roynne-Mere) n'estoit pas veritable. On loüa ceste satisfaction, & principalement ceux qui scauoient qu'il s'estoit trouué dans son procez vne lettre escrite par le feu Marechal d'Ancre

1617\_234.jpg



234 M.D.C.XVII.  
au mois d'Autil 1616. où il madoit à sondit Sec-  
retaire Vincent Lodouici, qui estoit lors en  
Cour prez de ladite Mareschale, qui estoit lors en  
pas se contenter de licentier seulement Monsieur le  
Chancelier, mais qu'il le falloit perdre entièrement le  
pour luy retrancher toute esperance de ressource.

L'executeur l'ayant fait mettre de genoux, elle  
voulant bander, elle supplia les deux Docteurs, la  
de prier Dieu pour elle. Vne des cordelettes  
du bandeau s'estant trouuee courte, comme il  
la ratachoit, elle dit aux Docteurs, Parlez haut  
Messieurs, & faictes prier le peuple. Les Do-  
cteurs lors luy firent dire l'*In manus*, & comme  
elle disoit *commendo*, la teste luy fut trenchee.  
assez prez des espauls. Son corps ayant esté  
despouillé iusques à la chemise, teste & corps  
furent iettez ensemblement au feu & bruslez.  
Voilà quelle a esté la fin de la Mareschale  
d'Ancre, qui se nommoit Leonora, & se faisoit  
surnommer Galigai.

*La Marescha-  
le d'Ancre se  
nommoit  
Leonora Do-  
ri, & non pas  
Galigai.*

On a escrit depuis, Qu'elle se nommoit  
Leonora Dori, Qu'elle n'auoit pris le surnom  
de Galigai, que depuis sa venuë en Frâce: Que  
son pere estoit Menuisier, de ceux qui a la mo-  
de de Florence vont travailler par la ville avec  
vn panier où sont leurs outils. Qu'elle n'estoit  
pas sœur de lait de la Royne-Mere comme on  
l'a voulu faire croire. Qu'ayant esté prise à  
l'age de dix ans petite fille pour seruir la Mar-  
quise de Struina, la Royne mere qui n'estoit  
lors que Princesse de Florence, l'ayant reco-  
gneuë d'vn bõ esprit, & la voyãt d'vne humeur

1617\_235.jpg

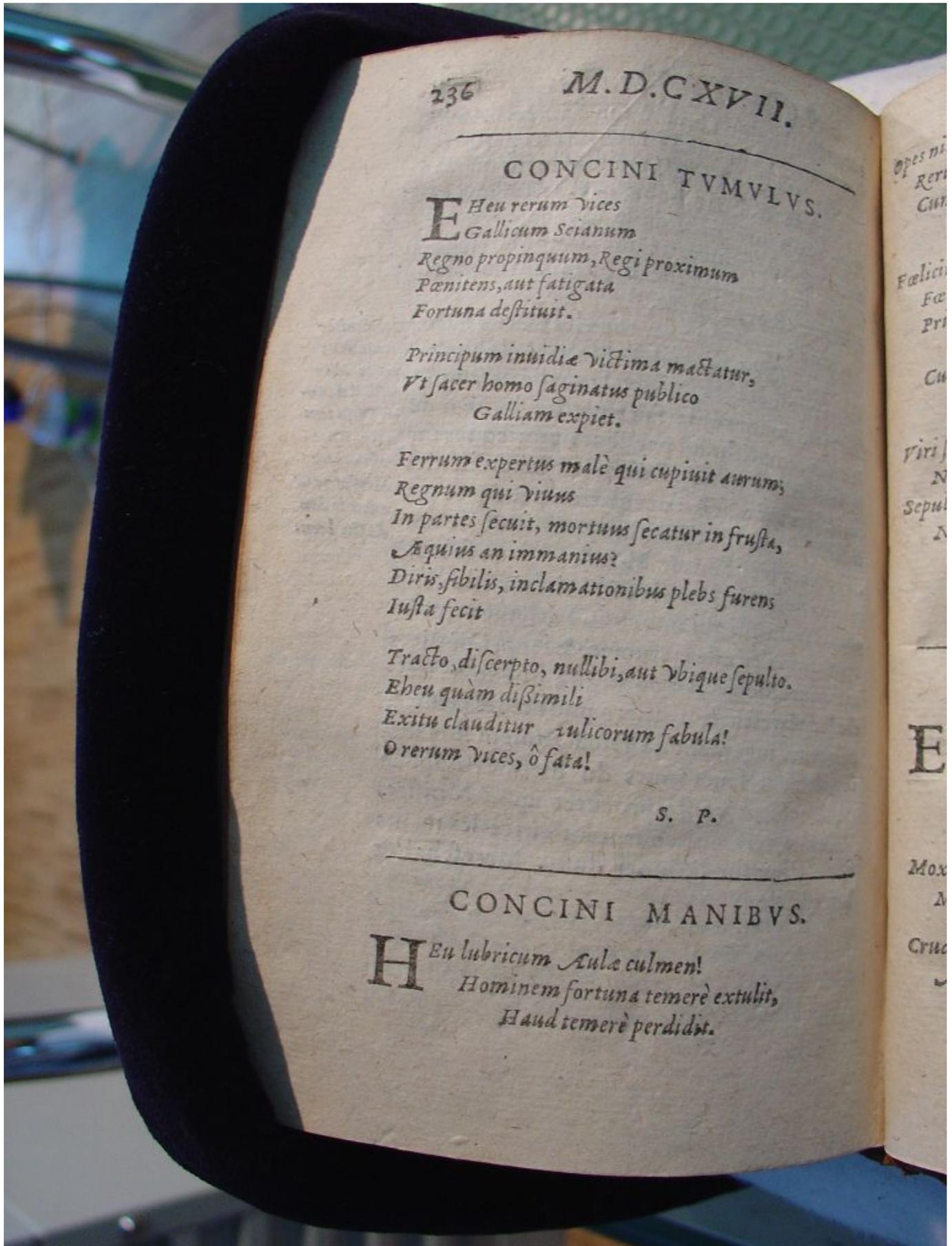
*Histoire de nostre temps.* 235

jouiale la voulut auoir à son seruice. Aussi ledit Vincent Lodouici en son interrogatoire, a dit, Qu'il croyoit que la grande faueur que la Marefchale d'Ancre auoit eüe de la Roynere, estoit procedee de la longue cognoissance & grãde familiarité que ladite Marefchale auoit eüe dez l'aage de 10. ou 12. ans avec ladite Dame Roynere-Mere.

Bref on a remarqué par tous les escrits faicts contre lesdits Marefchal & Marefchale, qu'ils se sont perdus dãs la fosse en laquelle ils auoient l'an 1611. conspiré de faire perdre le sieur de Moisset, emprisonné par leurs praticques sur de faulses accusations d'auoir recherché des curiositez par magie : accusation procuree par ledit Marefchal & sa femme, pour auoir le don des grands biens dudit Moisset, & de sa belle maison de Ruël. Mais la cognoissance de ceste affaire ayant este renuoyee au Parlement, ceste accusation s'en alla en fumee, & les prisonniers en furent absous. Au contraire que le Marefchal & Marefchale d'Ancre pour leurs crimes, & par vn iugement de Dieu auoient finy miserablement leurs iours du mesme supplice qu'ils auoient voulu procurer audit Moisset. Voicy les vers qui coururent entre les mains des curieux sur la mort dudit Marefchal & Marefchale,

*Des faulses  
accusations  
que le Ma-  
refchal d'An-  
cre & sa fem-  
me procure-  
rent contre  
Moisset pour  
auoir le don  
de son breid.*

1617\_236.jpg



236

M. D. C. XVII.

CONCINI TVMVLVS.

**E**heu rerum Vices  
Gallicum Scianum

Regno propinquum, Regi proximum  
Pœnitens, aut fatigata  
Fortuna destituit.

Principum inuidiæ victima mactatur,  
Vt sacer homo saginatus publico  
Galliam expiet.

Ferrum expertus malè qui cupiuit aurum,  
Regnum qui viuus  
In partes secuit, mortuus secatur in frustra,  
Æquius an immanius?  
Diris, sibilis, inclamationibus plebs furens  
Iusta fecit

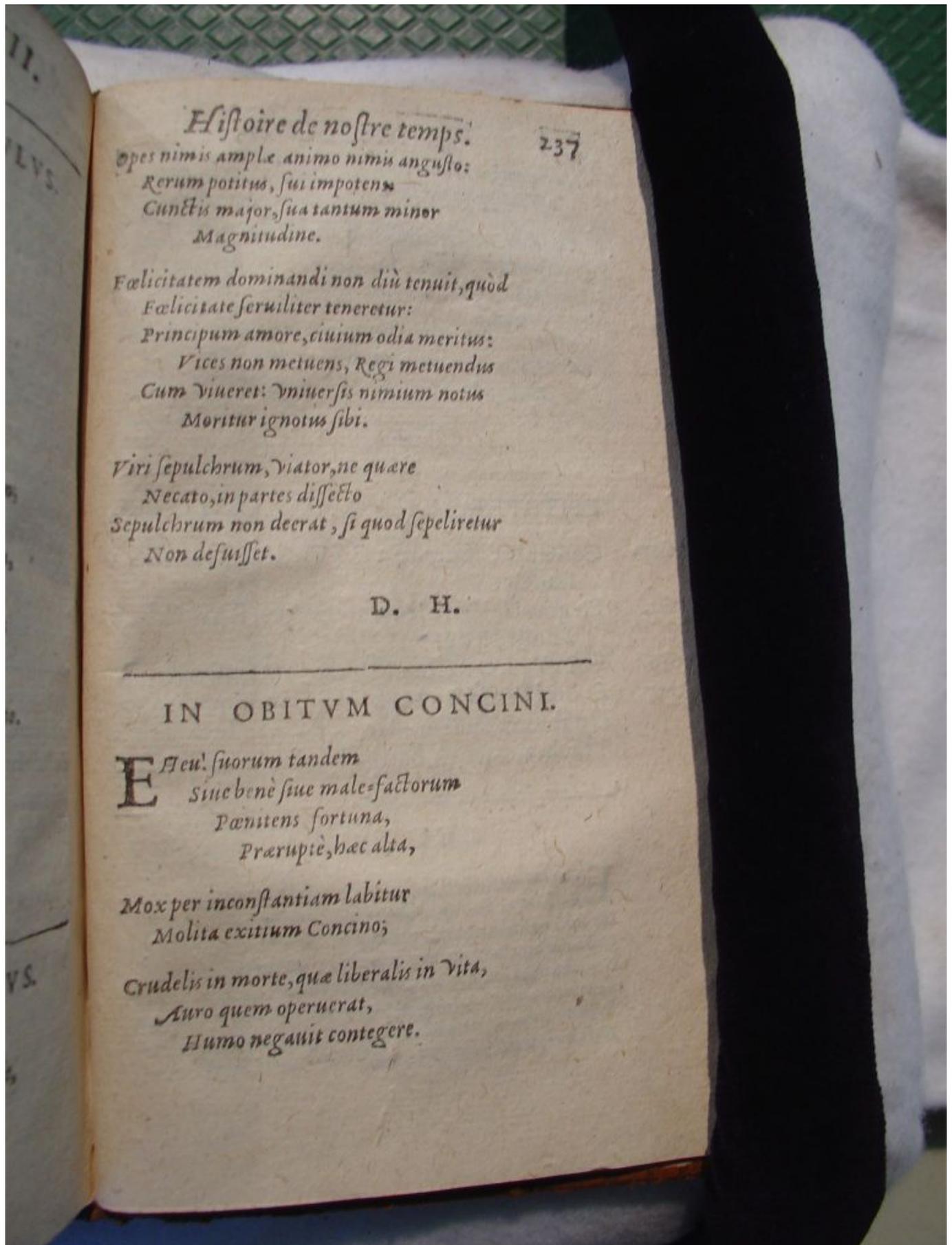
Tracto, discerpto, nullibi, aut vbiq̃ue sepulto.  
Eheu quàm dissimili  
Exitu clauditur culicorum fabula!  
O rerum vices, ô fata!

S. P.

CONCINI MANIBVS.

**H**eu lubricum Cula culmen!  
Hominem fortuna temerè extulit,  
Haud temerè perdidit.

1617\_237.jpg



*Histoire de nostre temps.*

237

*Opes nimis ample animo nimis angusto:  
Rerum potitus, sui impotens  
Cunctis major, sua tantum minor  
Magnitudine.*

*Fœlicitatem dominandi non diu tenuit, quod  
Fœlicitate seruiliter teneretur:  
Principum amore, ciuium odia meritus:  
Vices non metuens, Regi metuendus  
Cum viueret: vniuersis nimium notus  
Moritur ignotus sibi.*

*Viri sepulchrum, viator, ne quare  
Necato, in partes dissecto  
Sepulchrum non deerat, si quod sepeliretur  
Non defuisset.*

D. H.

---

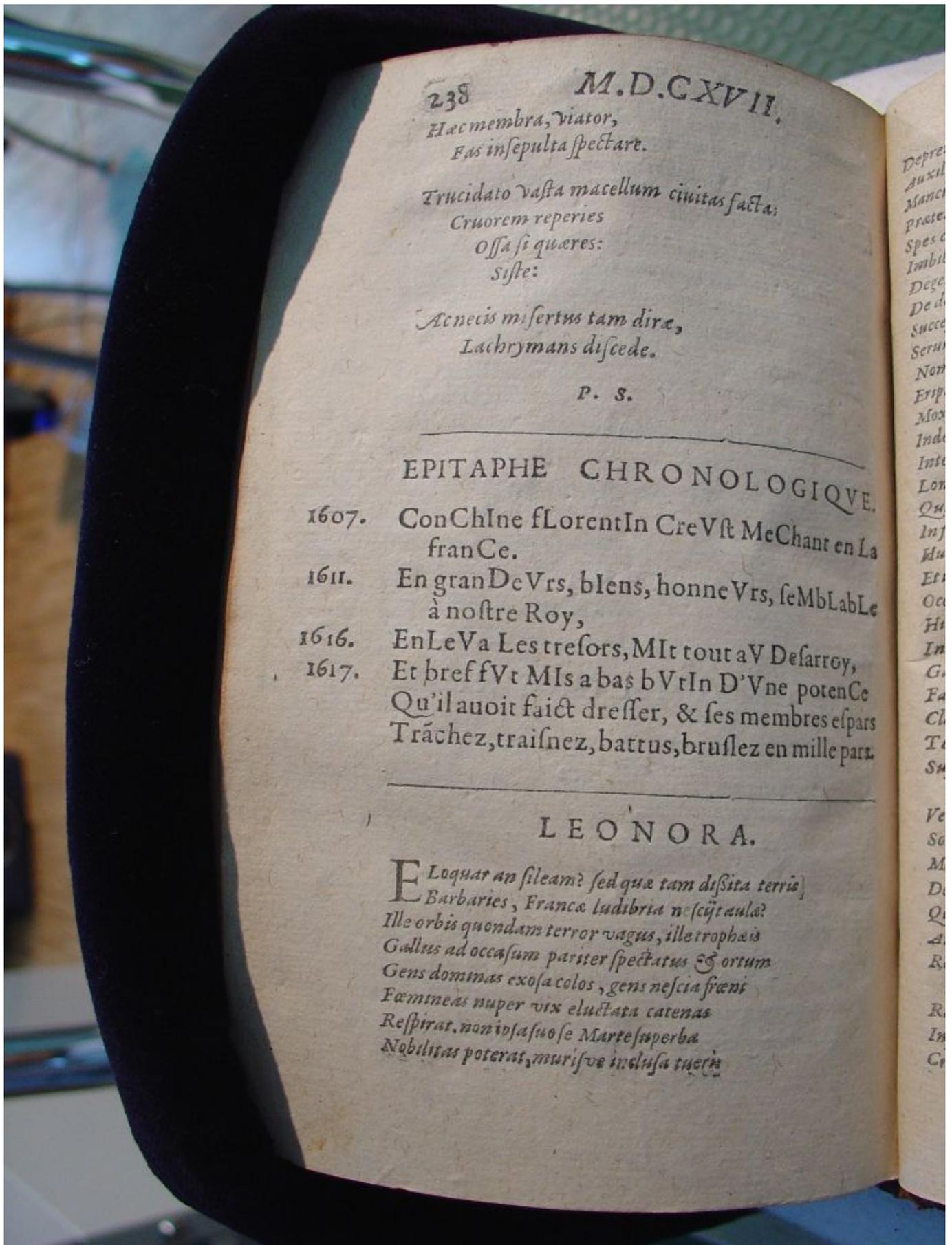
IN OBITVM CONCINI.

**E***heu! suorum tandem  
Sive bene sive male-factorum  
Pœnitens fortuna,  
Prærupit, hæc alta,*

*Mox per inconstantiam labitur  
Molita exitium Concino;*

*Crudelis in morte, quæ liberalis in vita,  
Auro quem operuerat,  
Humo negauit contegere.*

1617\_238.jpg



238

M.D.CXVII.

*Hac membra, viator,  
Fas insepulta spectare.*

*Trucidato vasta macellum ciuitas facta:  
Cruorem reperies  
Ossa si queres:  
Siste:*

*Ac necis misertus tam diræ,  
Lachrymans discede.*

P. S.

EPITAPHE CHRONOLOGIQUE.

- 1607. ConChIne fLorentIn CreVt MeChant en La franCe.
- 1611. En granDeVrs, blens, honneVrs, seMbLabLe à nostre Roy,
- 1616. EnLeVa Les tresors, MIIt tout aV Defarrooy,
- 1617. Et bref fVt MIIs a bas bVtIn D'Vne potenCe Qu'il auoit faict dresser, & ses membres espars Trâchez, traifnez, battus, bruslez en mille pars.

LEONORA.

*E* Loquar an sileam? sed qua tam distita terris  
Barbaries, Franca ludibria nescit aula?  
Ille orbis quondam terror vagus, ille trophæis  
Gallus ad occasum pariter spectatus & ortum  
Gens dominas exosa colos, gens nescia fient  
Famineas nuper vix eluctata catenas  
Respirat, non ipsa suo se Marte superba  
Nobilitas poterat, murisve inclusa tueri

1617\_239.jpg

## Histoire de nostre temps.

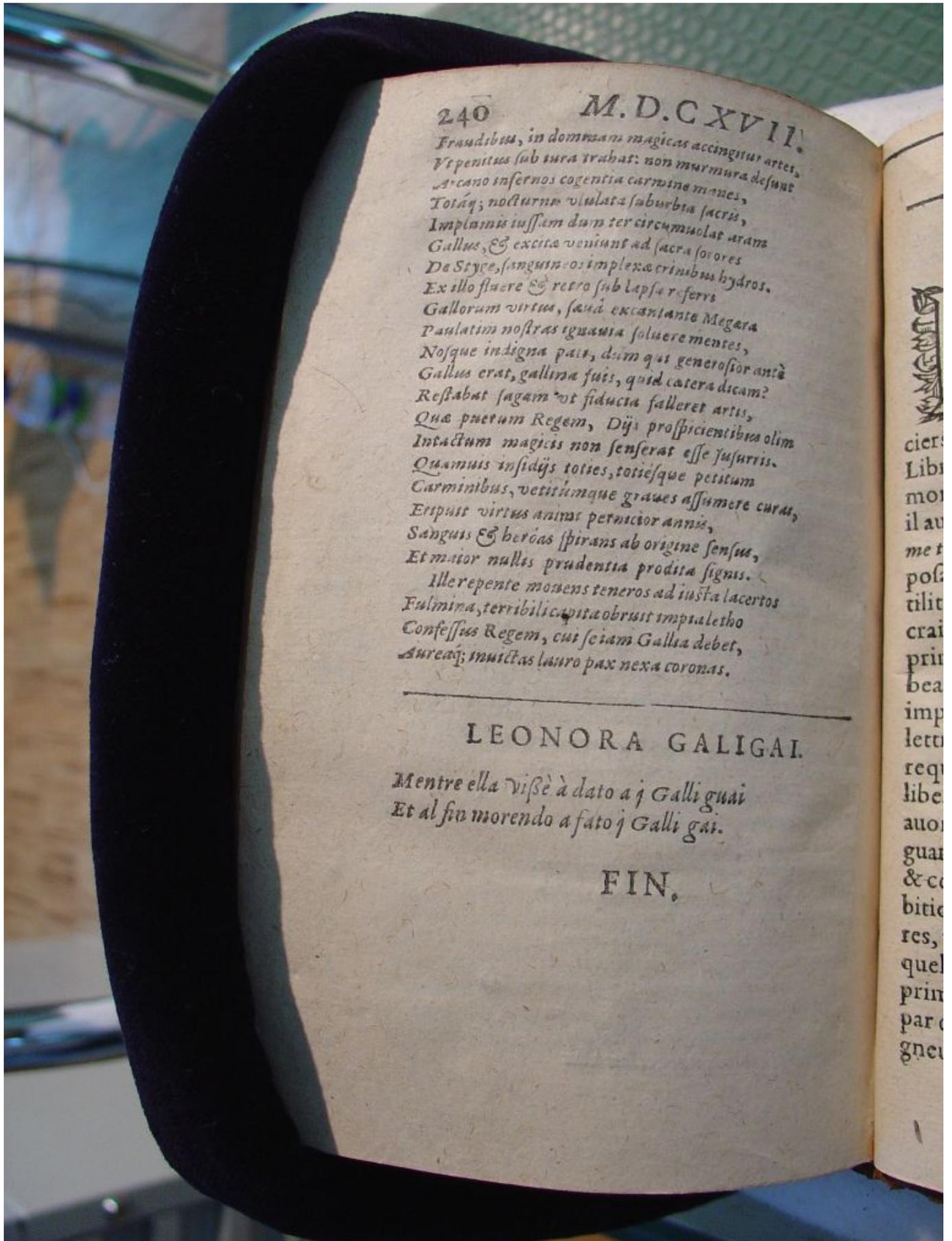
239

Deprensos errore suo, cunctisq; carentes  
 Auxilijs arctâ iamq; obsidione pauentes  
 Mancipium fœdâs Hethruscum oppresserat armis:  
 Prætexens sceleri Regem, dum semiuir altas  
 Spes coquit, & generis penitus fastidia nostri  
 Imbibit, ingenuos proceres non credit, auaris  
 Degeneres curis, quos iam patientia longi  
 De decoris, malto faciles corruerit auro.  
 Successuq; tumens, populos ceu vilia calcat  
 Seruicia, inuertit mores & inania legum  
 Nomina, supremos queis visum est mandat honores,  
 Eripit huic, sanctas illi dat iuris habenas,  
 Moxq; alio transferre parat: seruire parati  
 Indecores genus omne ruunt: suspecta recessit  
 Integritas, & cana fides: nil gloria fama  
 Longæve nostrarum tuuat experientia rerum.  
 Queritur obsequij prouum caput, atq; nouandis  
 Infamulos translata nouos sunt munia rebus.  
 Hunc penes armorum vis est, & regia gazæ,  
 Et iam claustra freti quâ Gallica littora lambit  
 Oceanus, validas muniminis occupat arces,  
 Hinc atq; hinc gemit iniecta sibi compede Neuster,  
 Inde iugum dubij metuunt cernicibus Andes,  
 Gallicaq; externis transcribi sceptrâ tyrannis  
 Fama canit. quamquam iam libertate repressa  
 Clauserat ora metus, cunctis per compita mortem  
 Terrificæ ostentare cruces, nec vincula carcer  
 Sufficere, & stricta munitari in colla secures.

Hæc, ancilla potest? ô dîj! ancillæve maritus?  
 Vernula qua teneris Regina accreuit ab annis  
 Sordida natales, & cui patris ascia fabri  
 Membra prope ex succo formauerat ossealigno,  
 Deformis macie & tetrici suscedine vultus  
 Qualis de Phario saga huc inuicta Canopo:  
 At vasa ingenio curuos & subdola mores,  
 Regnantem regere affectat, regnoq; potiri.

Illa animum facilem versans, & mite parentis  
 Regina ingenium, tectis penetrabile pectus  
 Insidijs, agit incautam, solaq; nocentem  
 Credulitate facit: nec sat profecerat ullis

1617\_240.jpg



240

M. D. C. XVII.

*Fraudibus, in domum magicas accingitur artes,  
Vt penitus sub iura trahat: non murmura desunt  
Arcano infernos cogentia carmine manes,  
Totiq; nocturnis violata suburbia sacris,  
Implentis iussam dum ter circumvolat aram  
Gallus, & excita veniant ad sacra sorores  
De Styce, sanguinos implexa criminibus hydros.  
Ex illo fluere & retro sub lapsu r. fers  
Gallorum virtus, saeva excaecante Megara  
Paulatim nostras ignavia solvere mentes,  
Nosque indigna patit, dum qui generosior antè  
Gallus erat, gallina fuis, quid caetera dicam?  
Restabat sagam ut fiducia falleret artis,  
Qua puerum Regem, Dijs prospicientibus olim  
Intactum magis non senserat esse iusurris.  
Quamuis insidijs toties, totiesque petitum  
Carminibus, vetitumque graues assumere curas,  
Eripuit virtus animas perniciores annis,  
Sanguis & heros spirans ab origine sensus,  
Et maior nullis prudentia prodita signis.  
Ille repente moriens teneros ad iusta lacertos  
Fulmina, terribili capite obruit impiaetho  
Confessus Regem, cui sciam Gallia debet,  
Aureaq; inuitas lauro pax nexa coronas.*

LEONORA GALIGAI.

*Mentre ella visse à dato a j Galli guai  
Et al fin morendo a fato j Galli gai.*

FIN.

**Image issue du site [mercurefrancois.ehess.fr](http://mercurefrancois.ehess.fr) - Cliché (c) Cécile Soudan**